

Le site du Monte-Circeo

(Italie)

par J. de HEINZELIN.

L'état où se trouvaient les recherches de préhistoire en Italie voici 20 ans a été fixé par R. VAUFREY dans son ouvrage "Le paléolithique italien"(1). Un nombre infime de gisements avaient jusqu'alors été étudiés consciencieusement, la majorité des spécimens étaient des pièces de musée d'origine imprécise, échappées des collections d'amateurs ou récupérées de-ci de-là.

A l'heure actuelle, le tableau est bien différent. L'Italie possède les restes de trois Néanderthaliens des plus intéressants, les deux crânes de Saccopastore et le crâne de Monte-Circeo (2). Un nombre considérable de gisements paléolithiques ont été examinés et décrits dans leur cadre géologique tandis que se révélaient d'année en année des portions plus vastes du tableau de l'Italie quaternaire. On peut dire sans crainte de méprise que ce grand pas en avant dans la connaissance du Quaternaire méditerranéen est dû à l'activité et au dynamisme du professeur A. C. BLANC, fils de G. B. BLANC qui explora autrefois la Grotta Romanelli.

A. C. BLANC a, entre autres, étudié la Basse-Versilia, les Marais Pontins, le Monte-Circeo et d'autres côtes de la Mer Tyrrhénienne; il fut au premier chef responsable des découvertes de Néanderthaliens en Italie, aussi aurons-nous recours à ses travaux tout au long de cet exposé.

Parmi les sites explorés par A. C. BLANC, celui de Monte-Circeo est des plus attachants et des plus riches en faits. Il mérite à notre gré, de servir de jalon dans une vue synthétique du Quaternaire et c'est à ce titre que nous en prendrons connaissance.

Le Monte-Circeo se situe à 110 km. au sud de Rome. C'est un massif calcaire qui atteint 541 m. d'altitude, isolé entre la Mer Tyrrhénienne à l'ouest et les Marais Pontins à l'est (4). Du sommet le plus élevé il n'est pas un obstacle qui arrête le regard avant l'horizon, sinon les premiers contreforts de l'Apennin à l'autre bout des Marais Pontins. Dans un village rude établi à mi-côte, les gens vivent de peu : leurs vignes, les broussailles, la pêche aux explosifs. Au charme aride et solitaire du rocher

(1) VAUFREY, R., 1928.

(2) Les deux exemplaires de Saccopastore, qui appartiennent à l'interglaciaire Riss-Würm, ont été étudiés en détail par S. SERGI dans SERGI, S., 1944 et 1945. Le crâne de Monte-Circeo est en cours d'examen.

(3) cfr. Bibliographie BLANC, A. C., 1935 à 1945.

(4) MAXIA, C., 1947.

s'ajoute le souvenir de la plus classique des épopées : c'est ici qu'Ulysse prit terre avec ses compagnons et qu'ils tombèrent dans les pièges de la magicienne Circé. Une portion aplanie du sommet voit encore se dresser aujourd'hui des murs cyclopéens du plus saisissant effet, noyés dans une végétation épineuse de maquis. Quelle liaison y a-t-il entre eux et le récit qui parvint aux oreilles d'Homère ? Le voyageur imagine à loisir que les sentinelles minoéennes virent le même spectacle que lui voici quatre millénaires : d'un côté l'écume des vagues qui chargent les falaises et de l'autre la verdure des Marais Pontins frangée de grèves sableuses.

Lors de la construction du Canal Mussolini, les Marais Pontins ont livré à A.C. BLANC une stratigraphie très riche que nous esquisserons en procédant des plus récentes formations aux plus anciennes, des plus hautes aux plus basses.

Au long de la Mer Tyrrhénienne, des dunes côtières récentes dessinent une barre et enferment derrière elles une lagune de forme bizarre. Sa longue bande étroite parallèle à la côte porte des indentations à angle droit vers l'intérieur. Ce sont les restes d'une côte à rias, côte noyée par la remontée post-glaciaire du plan d'eau marin (fin de la transgression flandrienne). Cette côte fossile est découpée dans des sables rouges du dernier interstade de la dernière glaciation, qui contiennent une industrie du paléolithique supérieur. Au-dessous d'eux se situe un complexe de sables et de tourbe qui reflète une évolution climatique allant d'un climat océanique froid à un climat continental froid. La faune comporte *Elephas primigenius*, *Equus hydruntinus*, *Bos primigenius* cependant que la flore est riche en *Abies alba*. Tout au sommet on a recueilli une industrie de faciès aurignacien et dans la masse, une industrie de faciès moustérien. Les formations que nous venons d'évoquer sont contemporaines de la régression préflandrienne du dernier glaciaire qui abaissa à - 100 m. environ le niveau de la Méditerranée.

La plage fossile de régression marine sur laquelle s'établissent ces couches glaciaires contient encore la faune à Strombes avec ses espèces caractéristiques. C'est donc, dans le sens paléontologique du mot, une plage fossile tyrrhénienne. On a cru pendant longtemps et surtout depuis l'essai de systématisation de Depéret que les plages tyrrhéniennes se maintenaient de manière quasi absolue à 18 ou 35 m. au-dessus du niveau marin actuel. Les exemples s'accumulent à présent que la faune si caractéristique du Tyrrhénien se rencontre à des niveaux bien plus bas comprenant les niveaux des plages dites monastiriennes. Il faut en revenir à la conception paléontologique d'ISSEL, qui était aussi celle de GIGNOUX, pour obtenir une définition plus motivée de l'étage. Les stationnements les plus fréquents des plages tyrrhéniennes, en dehors des régions qui subissent des déformations tectoniques, se situent aux altitudes moyennes de 35, 18, 7 mètres et au-dessous.

La plage tyrrhénienne recouvre à certains endroits des tufs lithoïdes à végétaux qui sont rapportés à la "régression romaine" de BLANC dont serait responsable la grande glaciation rissienne. BLANC y voit la cause de l'extinction brutale de la faune à *Cyprina islandica*, héritage du pliocène et du pléistocène inférieur. La régression particulièrement accusée aurait transformé la Méditerranée en mer fermée où la modification du degré de salinité aurait détruit toutes les espèces sténohalines.

Ailleurs apparaissent des sédiments marins siciliens. A l'égard de ce terme aussi, les documents récents empêchent de porter l'accent sur la définition de Depéret (niveau de 60 mètres). Revenant aux conceptions paléontologiques de GIGNOUX notamment, BLANC définit le Sicilien en fonction de sa faune à *Cyprina islandica* et de sa discordance vis-à-vis du Calabrien. Le Sicilien serait contemporain des premières glaciations qui n'ont certainement affecté que très peu le bassin méditerranéen.

Résumant les observations faites aux Marais Pontins, nous en extrairons les enseignements suivants :

- 1^o) le tableau trop simple et trop systématique de Depéret est justement remis en question et doit être revu sur des bases paléontologiques.
- 2^o) les grandes oscillations marines du bassin méditerranéen se parallélisent avec les glaciations et donnent un argument important en faveur de l'eustatisme glaciaire.
- 3^o) le Moustérien s'insère dans le dernier cycle glaciaire, suivi de peu par l'Aurignacien.

Les industries lithiques de faciès moustérien et aurignacien sont dénommées respectivement par BLANC Pontinien et Circenien; elles méritent effectivement leurs dénominations spéciales car elles dérouteraient quelque peu un préhistorien habitué uniquement aux industries de nos régions. Taillés dans des galets originaires de cordons littoraux, les outils ont rarement des dimensions qui dépassent deux ou trois centimètres, et la technique de débitage a dû s'approprier à ce matériau lilliputien. Le débitage par pression ou percussion bipolaire est notamment fréquent.

Le massif rocheux du Monte-Circeo, de son côté, a répondu aux variations du climat et du niveau marin. En règle générale, les transgressions interglaciaires ont creusé des grottes à leurs niveaux de stationnement tandis que les régressions glaciaires ont favorisé le remplissage des grottes et la formation de brèches, d'éboulis thermoclastiques au long des pentes jusqu'aux plages.

En réunissant les observations dispersées qu'on peut faire sur le pourtour du massif, on y fera la lecture suivante, des phénomènes les plus récents aux plus anciens.

Le retour de la mer au niveau actuel est la fin de la transgression flandrienne postglaciaire. Aujourd'hui les vagues déblaient les éboulis de

pentés et les remplissages des grottes littorales accumulés par les conditions climatiques glaciaires qui s'associaient à la régression pré-flandrienne. Les plages tyrrhéniennes qui supportent ces éboulis s'échelonnent à diverses hauteurs mais correspondent le plus fréquemment à un niveau marin de 7-8 m. d'altitude. C'est ce niveau qui a creusé ou recreusé les grottes littorales basses, perforé leurs parois de trous de lithophages et répandu dans toutes les fissures sable et fossiles. Parmi ces derniers on rencontre une majorité de *Pectunculus*, insignifiants au point de vue stratigraphique, mais BLANC y a décelé aussi *Strombus bubonius*, *Tritonidea viverrata*, *Conus testudinarius* et d'autres accompagnateurs tyrrhéniens. Le massif calcaire garde encore des empreintes plus anciennes sous forme d'éboulis cimentés et de corrosions littorales, notamment au niveau de 30-35 mètres correspondant au Tyrrhénien classique.

Les grottes littorales du Monte-Circeo ont toutes été explorées en détail par A.C. BLANC au cours de plusieurs années. L'une d'elles, dénommée Grotta del Fossellone, a été fouillée entièrement et une autre, la Grotta delle Capre a subi quelques sondages. Les résultats peuvent se résumer dans le tableau suivant, que nous empruntons à BLANC, A.C., 1942 B.

Niveaux supérieurs plutôt pierreux, avec industrie paléolithique supérieure de type aurignacien moyen (Circenien) (dans la Grotta del Fossellone) et faune à *Capra ibex*, *Equus hydruntinus*, *Hyaena*, *Rhinoceros*, etc...

Niveaux inférieurs, à la fois terreux et sableux, avec industrie paléolithique de type moustérien (Pontinien et Micro-Pontinien) et faune à *Hippopotamus*, *Rhinoceros*, *Elephas*, *Equus caballus*, *Hyaena*, etc...

Plage fossile tyrrhénienne.

Le moindre sujet d'étonnement n'est pas la présence de l'Hippopotame aux côtés d'une industrie de type moustérien et au milieu de sédiments du dernier glaciaire. Ajoutons que les restes végétaux qui étaient associés à cet hippopotame würmien étaient de l'Abies.

Si nous résumons maintenant les observations les plus importantes faites au Monte-Circeo, nous en retiendrons les traits suivants :

- 1°) Les plages fossiles tyrrhéniennes sont représentées en abondance au niveau de 7-8 mètres (1).
- 2°) Le remplissage des grottes littorales date du dernier glaciaire et on peut penser que le mode de dépôt reflète l'évolution climatique de la région. Les éboulis d'origine thermoclastique correspondent aux crises climatiques froides qui ont atteint le bassin méditerranéen avec vigueur. La série glaciaire würmienne est la seule qui ait posé de cette manière son empreinte indubitable.

(1) F. E. ZEUNER fait de ce niveau son Late Monastirian, in Zeuner, F. E., 1945.

3°) L'évolution du Moustérien (Pontinien) et de l'Aurignacien (Circenien) se fait pendant cette série glaciaire qui évolue d'un climat océanique froid à continental froid.

4°) L'hippopotame est encore présent à l'époque du Pontinien.

Ces grottes, dont l'histoire géologique est si heureusement encadrée, se limitaient au nombre de 31 en février 1939, toutes se situant au bord de la mer où l'assaut des vagues avait dégagé leurs entrées. A ce moment un petit terrassement entrepris par M. Alessandro Guattari aubergiste de son état, découvrit fortuitement l'entrée d'une 32^e grotte sous une masse d'éboulis fossilifères partiellement cimentés. Elle était logée sous les premières pentes du rocher qui, de ce côté, conflue avec la plaine, à l'abri du travail de sape de la mer. La famille Guattari y fit la rencontre du crâne néanderthalien devenu célèbre depuis, qui était posé à même le sol d'une petite salle, au milieu d'un cercle de pierres.

Le sol de la grotte a été entamé aujourd'hui sur une faible épaisseur, livrant passage à un étroit couloir dans le but de prendre connaissance de la succession stratigraphique sur laquelle reposait le crâne. On a rencontré dans le sondage des témoins de l'industrie pontinienne comme dans les éboulis de l'entrée et le crâne est donc assurément contemporain de ce faciès industriel. Le sol naturel de la grotte est formé de débris osseux en quantité innombrable, tous couverts de concrétions calcaires coralliformes comme l'était aussi le crâne humain. Ces concrétions se sont formées pendant la longue période où la grotte fut isolée du monde extérieur. La composition de la faune et la situation des sédiments sur la plage fossile tyrrhénienne de 7 mètres permet de situer l'occlusion de la grotte dans les premiers temps du dernier glaciaire : la remontée flandrienne du plan d'eau n'a heureusement pas atteint le seuil de la grotte, qui est restée scellée.

C'est à l'heure actuelle le seul habitat moustérien conservé intact et le seul sol paléolithique apparent et nu. On peut croire avec de bonnes raisons que dans nos régions aussi on rencontrera un jour des grottes qui sont actuellement murées sous des éboulis de pente et que la nature a judicieusement mises à l'abri des recherches trop hâtives.

Habitat est peut-être beaucoup dire en ce qui concerne la grotte Guattari, eu égard à l'inconfort des lieux et à l'étroitesse de l'entrée, qui était tout juste assez grande pour laisser ramper un homme fluet. Il semble plutôt que ce ne fut qu'un lieu de réunion passager.

La base du crâne néanderthalien de Monte-Circeo a été artificiellement défoncée afin d'en extraire la cervelle, comme le font aujourd'hui encore certaines tribus mélanésiennes de chasseurs de têtes. Il s'agit donc d'un acte de cannibalisme bien caractérisé auquel on peut prêter des intentions rituelles sans pour cela l'adoucir de beaucoup. Il faut du reste constater

avec A. C. BLANC que cette mutilation est fréquente parmi les crânes néanderthaliens connus : c'est une empreinte habituelle des mœurs de ce temps-là.

Quant à la description anatomique du spécimen, elle n'a encore été qu'esquissée par S. SERGI. Ce qu'on connaît suffit pour montrer clairement que l'individu appartient à la série des Néanderthaliens « exagérés », pourrait-on dire, du type de Spy et de La-Chapelle-aux-Saints. On sait que le lot de Néanderthaliens mis à jour se diversifie plus qu'on n'aurait pu le penser voici quelque vingt ans, et qu'en dehors des individus classiques comme ceux que nous venons de nommer, on en connaît beaucoup d'autres dont la spécialisation des caractères anatomiques est bien moindre. Parmi ces derniers se rangent les hommes de Saccopastore et les hommes de Palestine. Les excellentes photos qui sont publiées dans BLANC, A. C., 1942 B, permettront d'apprécier les caractères anatomiques les plus importants des Néanderthaliens d'Italie.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BLANC, A. C., 1935, Formazioni pleistoceniche nel sottosuolo della Versilia, Proc. verb. Soc. Tosc. Sci. Nat. Pisa, 43.
- BLANC, A. C., 1936 A, Sulla stratigrafia quaternaria dell'Agro Pontino e della Bassa Versilia, Boll. Soc. geol. ital. Roma, 55 (2), pp. 375-396.
- BLANC, A. C., 1936 B, La stratigraphie de la Basse Versilia (Italie) et la transgression flandrienne en Méditerranée, Rev. géogr. phys., Paris, 9, pp. 129-162.
- BLANC, A. C., 1937 A, Ueber die Quartärstratigraphie des Agro Pontino und der Bassa Versilia, Verh. III, Int. Quart. Konf., Wien, S. 273-279.
- BLANC, A. C., 1937 B, Low levels of the mediterranean sea during the pleistocene glaciation; The Quarterly Journ. Geol. Soc. London; vol. XCIII, pp. 621-651.
- BLANC, A. C., 1937 C, Fauna a Ippopotamo ed industrie paléolitiche nel riempimento delle grotte littorane del Monte Circeo; R.C.R. Accad. Naz. dei Lincei, vol. XXV, ser. 6a, fasc. 2.
- BLANC, A. C., 1937 D, Nuovi giacimenti paleolitici del Lazio e della Toscana, Studi Etruschi, XI, Firenze.

- BLANC, A. C. , 1937 E, Cronologia glaciale e industrie paleolitiche nell'Europa centrale e meridionale. Boll. Conc. glacial. ital. , Torino, 17.
- BLANC, A. C. , 1938 A, Sulla penetrazione e diffusione del Paleolithico superiore in Europa ed in Italia, in funzione della Paleoclimatologia e Paleogeografia glaciali; Quartär; Bd I.
- BLANC, A. C. , 1938 B, Un giacimento aurignaziano medio nella Grotta del Fossellone al Monte Circeo, Soc. ital. per il progresso delle Scienze, Atti XXVII Riunione (Bologna 4-11 Sept.)
- BLANC, A. C. , 1938 C, Una serie di nuovi giacimenti pleistocenici e paleolitici in grotte litoranee del Monte Circeo; R.C.R. Accad. Naz. dei Lincei, vol. XXVIII, ser. 6a, fasc. 7-8.
- BLANC, A. C. , 1938 D, L'uomo fossile del Monte Circeo, Rivista di Anthropologia, vol. XXXII, Inst. ital. di Paleont. umana.
- BLANC, A. C. , 1939 A, L'uomo fossile del Monte Circeo, un cranio neandertaliano della grotta Guattari a San Felice Circeo; R.C.R. Accad. Naz. dei Lincei, vol. XXIX, ser. 6a, fasc. 5.
- BLANC, A. C. , 1939 B, I giacimenti pleistocenici, la grotta e l'uomo fossile del Monte Circeo, Materie Prime d'Italia e dell'Impero, N. 7-8.
- BLANC, A. C. , 1940, The fossil man of Circe's Mountain, Natural History, may 1940.
- BLANC, A. C. , 1942 A, Variazioni climatiche ed oscillazioni della linea di riva nel Mediterraneo centrale durante l'Era glaciale, Geologie der Meere und Binnengewässer, Bd. 5, Hft. 2, S. 137-219.
- BLANC, A. C. , 1942 B, I Paleantropi di Saccopastore e del Circeo, Quartär, Bd. 4.
- BLANC, A. C. , 1945, Notizie sui trovamenti e sul giacimento di Saccopastore e sulla sua posizione nel pleistocene laziale, Palaeontographica italica, vol. XLII, Mem. n. 1.
- BREUIL, H. et BLANC, A. C. , 1936, Le nouveau crâne néanderthalien de Saccopastore (Rome), L'Anthropologie, t. 46.
- CAPPORI, G. , 1856, Il promontorio Circeo illustrato con la Storia, Velletri 1856.
- MAXIA, C. , 1947, Sulla tettonica del Monte Circeo (Lazio), R.C.R. Accad. Naz. dei Lincei, ser. VII, vol. II, fasc. 5.

- OBERMAIER, H. , 1937, Quartär Probleme in Oberitalien und Toscana-
Quartär Probleme in Latium und Unteritalien,
Forsch. und Fortschr. , 13 Jhrg. , S. 121-123,
164-166.
- SERGI, S. , 1939 A, Il cranio Neandertaliano del Monte Circeo,
R.C.R. Accad. Naz. dei Lincei, XXIX, ser. 6a,
fasc. 12, Roma.
- SERGI, S. , 1939 B, Il cranio Neandertaliano del Monte Circeo, Riv.
di Antrop. , XXXII.
- SERGI, S. , 1939 C, Der Neanderthaler des Monte Circeo, Zftf. f.
Rassenkunde, Stuttgart X.
- SERGI, S. , 1940, Der Neanderthalschädel von Monte Circeo;
Anthr. Anz. , Stuttgart XVI.
- SERGI, S. , 1944, Craniometria e craniografia del primo paleantropo
di Saccopastore, Ricerche di Morfologia, vol.
XX-XXI.
- SERGI, S. , 1945, Il cranio del secondo paleantropo di Saccopastore,
Palaeontographia italica, vol. XLII, mem. n° 1.
- VAUFREY, R. , 1928, Le Paléolithique italien, Arch. Inst. Pal. Hum. ,
Mém. 3.
- ZEUNER, F. E. , 1945, The pleistocene period, The Ray. Soc. London.
-